

CHAPITRE 23

Dénombrément

Hugo SALOU MP2I

Dernière mise à jour le 14 juin 2022

TABLE DES MATIÈRES

I	Cardinal d'un ensemble	2
II	Dénombrement	5
III	Preuves combinatoires	8

Première partie

Cardinal d'un ensemble

Lemme: Soit $n \in \mathbb{N}^*$, $n \geq 2$, et $X \subsetneq \llbracket 1, n \rrbracket$ avec $X \neq \emptyset$ (\subsetneq signifie inclus et différent).

Alors

$$\exists 0 < p < n, \exists f : X \rightarrow \llbracket 1, p \rrbracket \text{ bijective .}$$

■

Lemme: Soient n, p deux entiers non-nuls et $f : \llbracket 1, p \rrbracket \rightarrow \llbracket 1, n \rrbracket$ une surjection. Alors $p \geq n$.

■

Lemme: Soient $n \geq 1$ et $p \geq 1$, $f : \llbracket 1, p \rrbracket \rightarrow \llbracket 1, n \rrbracket$. Alors $p \leq n$.

■

Corollaire: Soient $n, p \in \mathbb{N}^*$ et $f : \llbracket 1, n \rrbracket \rightarrow \llbracket 1, p \rrbracket$ bijective. Alors $n = p$

Définition: Soit X un ensemble. On dit que X est fini si $X = \emptyset$ ou s'il existe $n \in \mathbb{N}^*$ et une bijection $f : X \rightarrow \llbracket 1, n \rrbracket$.

Soit X un ensemble fini. Le cardinal de X est

— 0 si $X = \emptyset$

— sinon, c'est le seul entier $n \in \mathbb{N}^*$ pour lequel il existe une bijection de X dans $\llbracket 1, n \rrbracket$.

On le note $\text{Card}(X)$, $\#X$ ou $|X|$.

Proposition: Soit E un ensemble fini et $X \in \mathcal{P}(E)$.

Alors X est fini et $\#X \leq \#E$.

Si $\#X = \#E$, alors $X = E$.

■

Proposition: Soit E un ensemble fini, $(A, B) \in \mathcal{P}(E)^2$ tel que $A \cap B = \emptyset$.

Alors

$$\#(A \cup B) = \#A + \#B.$$

■

Proposition: Soient E un ensemble fini, $n \in \mathbb{N}^*$, $(A_1, \dots, A_n) \in \mathcal{P}(E)^n$ telles que

$$\forall i \neq j, A_i \cap A_j = \emptyset.$$

Alors

$$\#\left(\bigcup_{i=1}^n A_i\right) = \sum_{i=1}^n \#A_i$$

■

Proposition: Soient E un ensemble fini, $(A, B) \in \mathcal{P}(E)^2$. Alors

$$\#(A \cup B) = \#A + \#B - \#(A \cap B).$$

■

Proposition: Soient E un ensemble fini, $(A, B) \in \mathcal{P}(E)^2$ avec $B \subset A$. Alors

$$\#(A \setminus B) = \#A - \#B.$$

□

Proposition: Soient E et F deux ensembles finis et $f : E \rightarrow F$.

1. Si f est injective, alors $\#E \leq \#F$,
2. Si f est surjective, alors $\#E \geq \#F$,
3. Si f est bijective, alors $\#E = \#F$,

■

Proposition (principe des tiroirs – pigeonhole principle): Soit $f : E \rightarrow F$ telle que $\#E > \#F$. Alors

$$\exists (x, y) \in E^2, \begin{cases} x \neq y, \\ f(x) = f(y) \end{cases}$$

■

Proposition: Soit $E \rightarrow F$ où E et F sont finis et $\#E = \#F$.

$$f \text{ injective} \iff f \text{ surjective} \iff f \text{ bijective} .$$

■

Deuxième partie

Dénombrement

Proposition: Soient E et F deux ensembles finis. Alors $E \times F$ est fini et

$$\#(E \times F) = \#E \times \#F.$$

■

Proposition: Soit $n \in \mathbb{N}^*$ et E_1, \dots, E_n des ensembles finis. Alors $\prod_{i=1}^n E_i$ est fini et

$$\# \left(\prod_{i=1}^n E_i \right) = \prod_{i=1}^n (\#E_i).$$

■

Corollaire: Soit E un ensemble fini de cardinal n et $p \in \mathbb{N}^*$. Alors

$$\#(E^p) = n^p.$$

En d'autres termes, il y a n^p p -listes de E , où une p -lise de E est un (x_1, \dots, x_p) de E^p .

Définition: Soit E un ensemble fini et $p \in \mathbb{N}^*$. Un p -arrangement de E est une p -liste de E d'éléments deux à deux distincts :

$$(x_1, \dots, x_p) \in E^p \text{ est un } p\text{-arrangement} \iff \forall i \neq j, x_i \neq x_j.$$

Proposition: Soit E un ensemble fini de cardinal n et $p \in \mathbb{N}^*$. Il y a exactement $\frac{n!}{(n-p)!}$ p -arrangements si $p \leq n$ et 0 si $p > n$.

■

Dans la preuve précédente, on a utilisé principe des bergers :

Lemme (principe des bergers): Soit $f : E \rightarrow F$ surjective telle que

$$\exists k, \forall y \in F, \#(f^{-1}(\{y\})) = k$$

En d'autres termes, tous les éléments de F ont le même nombre d'antécédants.

Si F est fini, alors

$$\#E = k \#F.$$

■

Proposition: Soit E un ensemble fini de cardinal n . Il y a $n!$ permutations de E .

■

Définition: Soit E un ensemble fini et $p \in \mathbb{N}^*$. Une p -combinaison de E est une partie de E de cardinal p .

Proposition: Soit E fini de cardinal n et $p \in \mathbb{N}^*$. Il y a exactement $\binom{n}{p}$ parties de E de cardinal p . ■

Corollaire:

$$\forall (n, p) \in \mathbb{N}^2, \binom{n}{p} \in \mathbb{N}.$$

□

Proposition: Soit E et F deux ensembles finis. Alors F^E est fini et

$$\#(F^E) = (\#F)^{\#E}.$$

■

Proposition: Soit E fini de cardinal n . Alors $\#\mathcal{P}(E) = 2^n$. ■

Troisième partie

Preuves combinatoires

Proposition:

$$\forall k \leq n \in \mathbb{N}, \binom{n}{k} = \binom{n}{n-k}.$$

■

Proposition:

$$\forall k \leq n, \binom{n+1}{k+1} = \binom{n}{k+1} + \binom{n}{k}.$$

■

Proposition: Soit $(A, +, \times)$ un anneau, $(a, b) \in A^2$ tel que $a \times b = b \times a$. Alors

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, (a+b)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^k b^{n-k}.$$

■